

.....

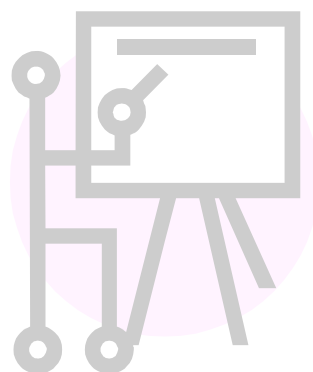
CAPAES

Rapport de stage d'accompagnement

.....

Stagiaire : Éric KIRSCH

Accompagnateur : Didier BENOIT



Introduction

Le présent rapport a pour but de faciliter l'évaluation du stage d'accompagnement de M. É. Kirsch, stage effectué dans le cadre de sa formation CAPAES.

L'accompagnateur de M. Kirsch est M. D. Benoit.

Ce rapport, contenant 8 documents, est structuré de la manière suivante :

- Un [portfolio](#) contenant le calendrier de toutes les activités d'accompagnement que MM. Benoit et Kirsch ont préalablement fixées de commun accord.
- Une série d'annexes étayant certaines activités ou reprenant certaines obligations administratives :
 1. La [convention](#) d'accompagnement entre les parties concernées : MM. Bister (ICC), Benoit (accompagnateur) et Kirsch (stagiaire).
 2. Le [plan](#) d'accompagnement : contrat signé par MM. Benoit et Kirsch, reprenant toutes les actions d'accompagnement envisagées.
 3. Le [rapport](#) d'observation n° 1 : M. Kirsch a été invité par M. Benoit à suivre deux de ses leçons en haute école (FERRER).
 4. Le [rapport](#) d'observation n° 2 : M. Kirsch a été invité par M. Benoit à suivre deux de ses leçons en haute école (FERRER).
 5. [Préparation](#) de leçon n° 1 : M. Kirsch a invité son accompagnateur, M. Benoit à observer deux de ses leçons en promotion sociale.
 6. [Préparation](#) de leçon n° 2 : M. Kirsch a invité son accompagnateur, M. Benoit à observer deux de ses leçons en promotion sociale.
 7. [Rapport](#) de suggestions et recommandations établi par M. Benoit suite à l'observation des deux leçons données par M. Kirsch.

CAPAES - Stage d'accompagnement - Portfolio d'accompagnement

N°	Date	Tâche	Durée (en heures)	Durées cumulées (en heures)	Commentaire du stagiaire	Commentaire de l'accompagnateur
1	18/01	Matinée de réflexion sur « L'évaluation dans le supérieur... Quoi ? Comment ? »	4 h 00	4 h 00	Suite à ce colloque, j'ai proposé à M. FOX mon sujet de travail d'examen CAPAES dans le cadre de son cours "Facteurs de motivation et d'engagement dans l'enseignement supérieur": «L'autoévaluation formative et formatrice assistée par l'enseignant, comme facteur de motivation génératrice du sentiment d'auto-efficacité personnelle chez l'apprenant»	D'accord, rien à signaler
2	22/01	Invitation par Mme VANWINKEL et M. FOX à participer à un atelier de réflexion sur le plan d'accompagnement (Institut Roger Guilbert).	3 h 30	7 h 30	Les travaux de groupes (présentés par chacun en fin de séance) ont permis de cerner les composantes du plan d'accompagnement. Ces résultats ont été injectés dans mon propre plan d'accompagnement, soumis à M. BENOIT.	D'accord, rien à signaler
3	23/01 au 16/02	Réunions à plusieurs reprises entre M. BENOIT et M. KIRSCH, ainsi que correspondance par e-mail pour éclairer les aspects administratifs du plan d'accompagnement.	2 h 30	10 h 00	Les éléments suivants ont pu être fixés: - Contenu du stage d'accompagnement. - Identification des documents liés au stage d'accompagnement. - Aperçu du contenu et du formalisme du dossier professionnel. - Élaboration d'un planning de rencontres pédagogiques (invitations réciproques). - Organisation générale du CAPAES.	D'accord, rien à signaler
4	23/01 au 16/02	Recherches documentaires (bibliothèques, contacts, e-mails, Internet, etc.) sur le stage d'accompagnement.	3 h 30	13 h 30	Informations récoltées sur: - Le contenu du stage d'accompagnement. - Des exemples de documents liés au stage d'accompagnement. - Des exemples de dossiers professionnels et du formalisme requis. - Des exemples de plans d'accompagnement. - Des exemples de convention d'accompagnement.	D'accord, rien à signaler

CAPAES - Stage d'accompagnement - Portfolio d'accompagnement

N°	Date	Tâche	Durée (en heures)	Durées cumulées (en heures)	Commentaire du stagiaire	Commentaire de l'accompagnateur
5	29/02 au 10/02	Mise au point par KIRSCH, puis signature par les parties concernées, de la convention d'accompagnement.	1 h 00	14 h 30	De nombreuses versions ont été rédigées sur base de modèles existants, notamment l'obligation de tenir compte de l'absence d'une personne-ressource pour le stage d'accompagnement. Le projet a finalement été accepté par M. COOREMANS et M. BENOIT. Voir annexe 1.	D'accord, rien à signaler
6	18/02 au 27/02	Rédaction par le stagiaire de la proposition et de la version finale du plan d'accompagnement.	4 h 30	19 h 00	Acceptée et signée par les parties concernées: M. BENOIT et M. KIRSCH. Voir annexe 2.	D'accord, rien à signaler
7	27/02	Participation de KIRSCH au cours donné par D. BENOIT en management.	3 h 00	22 h 00	Rédaction de deux rapports d'observation. Voir annexe 3.	D'accord, rien à signaler
8	28/02	Participation de KIRSCH au cours donné par D. BENOIT en commerce international.	3 h 00	25 h 00	Rédaction de deux rapports d'observation. Voir annexe 4.	D'accord, rien à signaler
9	26/02	Observation par M. BENOIT de la 1 ^{re} partie (1H30) du cours de 4 périodes donné par E. KIRSCH en promotion sociale, en «Banque – Finance» pour gradués en comptabilité (2 ^e année) .	2 h 00	27 h 00	Préparation et rédaction de la leçon (reprise de leçons-types d'agrégation) par E. KIRSCH. Voir annexe 5.	D'accord, rien à signaler

CAPAES - Stage d'accompagnement - Portfolio d'accompagnement

N°	Date	Tâche	Durée (en heures)	Durées cumulées (en heures)	Commentaire du stagiaire	Commentaire de l'accompagnateur
10	27/02	Observation par M. BENOIT de la 1 ^{re} partie (1H30) du cours de 4 périodes donné par E. KIRSCH en promotion sociale, en "Droit commercial" pour gradués en secrétariat de direction.	2 h 00	29 h 00	Préparation et rédaction de la leçon (reprise de leçons-types d'agrégation) par E. KIRSCH. Le sujet et la date de ce 2E cours observé ont été modifiés de commun accord. Le plan d'accompagnement initial prévoyait en effet un autre public, à une autre date, et avec un autre sujet. Voir annexe 6.	
11	01/03	Suite aux deux observations effectuées par M. Benoit, réunion de discussion et de synthèse pour améliorer les pratiques d'E. KIRSCH.	1 h 00	30 h 00	L'heure de travail de cette activité ne tient pas compte du temps de rédaction du rapport de M. Benoit.	Rédaction d'un rapport de suggestions par D. BENOIT pour améliorer les pratiques didactiques de M. KIRSCH. Voir annexe 7.
12	13/03	Participation de KIRSCH au colloque «Réformes de l'enseignement supérieur: Nouveaux étudiants? Nouveaux enseignants?» organisé par le pôle universitaire européen de Bruxelles – Wallonie.	6 h 00	36 h 00	J'ai participé, l'après-midi, à l'atelier n°3 sur "Les nouvelles pédagogies - Gadgets ou véritables outils?"	D'accord, rien à signaler
13	18/02 au 16/04	Rédaction, par KIRSCH, du présent portfolio des activités liées au stage d'accompagnement.	9 h 00	45 h 00	Ce travail a bien pu commencer le 3 avril, mais c'est prolongé jusqu'au 16 avril au lieu de finir le 16 mars. Il a demandé 9H au lieu de 4H.	D'accord, rien à signaler

Haute École Francisco Ferrer - Institut des Carrières Commerciales

CAPAES - Formation pratique en Haute École & Promotion Sociale

CONVENTION

Entre :

- l'**Institut des Carrières Commerciales** (rue de la Fontaine, 4 - 1000 Bruxelles) représentée par M. Jean-François BISTER, Directeur,
- l'**accompagnateur CAPAES**, M. Didier BENOÎT, domicilié Avenue de l'Andalousie, 20/34 - 1140 Bruxelles (☎ : 02 726.45.10), chargé de cours à l'Institut des Carrières Commerciales et la Haute École Francisco Ferrer, et
- le **candidat CAPAES**, M. Éric KIRSCH, domicilié rue de la Tulipe, 33 bte 16 - 1050 Bruxelles (☎ : 02 512.41.37), chargé de cours à l'Institut des Carrières Commerciales et candidat CAPAES inscrit à la Haute École Francisco Ferrer.

Il a été convenu que :

- Les prestations du candidat CAPAES, dans le cadre de sa formation, sont de **20 heures**. Cette durée reprend toutes les phases du processus. Celles-ci se dérouleront pendant la période du **26 février 2007 au 1^{er} juin 2007 au plus tard**.
- Monsieur BENOÎT et Monsieur KIRSCH ont pour **mission** :
 - de respecter le *plan d'accompagnement* qu'ils auront négocié de commun accord à partir du 26 février 2007 ;
 - de maintenir et cosigner *un tableau chronologique de bord* (ou feuille de route ou encore portfolio) qui attestera des *actions* que le candidat aura mises en œuvre afin d'atteindre les objectifs définis dans le plan d'accompagnement susmentionné.
- À l'issue du stage d'accompagnement, Monsieur Kirsch remettra tous les documents précités à la Haute École Francisco Ferrer, pour **évaluation** de ses prestations dans le cadre de ce plan d'accompagnement.

Fait en quatre exemplaires, dont un pour la HEFF, ce 12 février 2007.

Le candidat CAPAES



L'accompagnateur



Pour l'ICC



M. J.-F. BISTER, Directeur

Haute École Francisco Ferrer

Institut des Carrières Commerciales

Plan d'accompagnement CAPAES

E. Kirsch, février 2007

Introduction

Le présent document a pour objectif de déterminer le contenu du plan d'accompagnement de 20 heures que E. Kirsch doit prester dans le cadre de sa formation pratique de CAPAES, sous la supervision de D. BENOIT, ainsi qu'il l'a été spécifié dans la [convention](#) entre l'Institut des Carrières Commerciales et la Haute Ecole Francisco Ferrer (voir annexe 1).

Personnes concernées et niveaux de responsabilité

Les parties concernées et responsables de la présente convention de plan d'accompagnement sont :

- D. BENOIT, accompagnateur, dont le rôle – pour rappel, essentiellement bénévole – consistera à :
 - Renseigner E. Kirsch, et sur demande (principalement par e-mail et, accessoirement lors des réunions de travail) de ce dernier, sur la profession d'enseignant, tant sur le plan administratif que pédagogique, tant dans le cadre de la promotion sociale que de la haute école.
 - Inviter E. Kirsch lors de certains de ses cours, pour le confronter à des environnements nouveaux (notamment les grandes classes de 1^{re} année) et des pratiques pédagogiques alternatives, autres que celles qu'E. Kirsch utilise déjà.
 - Observer certains cours types donnés par E. Kirsch.
 - Lors de réunions de travail de synthèse, proposer des améliorations des pratiques d'E. Kirsch.
 - Superviser le portfolio du stage d'accompagnement rédigé au fur et à mesure par E. Kirsch, et le signer à la fin des 20 heures de stage, en y apposant ses éventuels commentaires ou réserves.
- E. Kirsch, candidat au CAPAES, s'engage à :
 - Prester 20 heures de stage dans le cadre du présent plan d'accompagnement.
 - S'informer des règlements et autres décrets qu'il ne connaîtrait pas encore, spécifique à sa formation, tant sur le plan administratif qu'organisationnel ou pédagogique.
 - Observer certains cours (tant de D. BENOIT que d'autres collègues volontaires) afin d'améliorer ses pratiques pédagogiques avec les publics adultes.
 - Participer à quelques réunions de synthèse et d'information spécifiques à sa formation CAPAES.
 - Rédiger au jour le jour un portfolio d'activités et de documents produits dans le cadre du présent plan d'accompagnement.
 - Tenir au courant D. BENOIT de l'état d'avancement du présent plan, en lui soumettant régulièrement le portfolio précité pour supervision & éventuels commentaires et/ou réserves.
 - A l'issue du stage d'accompagnement, faire signer le portfolio par D. BENOIT, tout en l'invitant à ajouter ses éventuels commentaires et/ou réserves.
 - Remettre à la Haute Ecole Francisco Ferrer, après l'étape précédente, le portfolio et le présent plan, afin d'être évalué pour son stage d'accompagnement.

Inventaire des services à réaliser et actions à mener

- 18 janvier 2007 : E. Kirsch a participé à la matinée (9 à 13h) de réflexion sur « L'évaluation dans le supérieur... Quoi ? Comment ? » ➔ 4H.
- 22 janvier 2007 : E. Kirsch a été invité par Mme Vanwinkel et M. Fox à participer à un atelier de réflexion sur le plan d'accompagnement, de 17H55 à 21H25, à l'Institut Roger Guilbert. ➔ 3H30.
- Du 23 janvier au 16 février 2007 : D. BENOIT & E. Kirsch se sont réunis à plusieurs reprises (total estimé : 3H) et ont correspondu par e-mail pour éclairer les aspects administratifs suivants :
 - Contenu du stage d'accompagnement.
 - Identification des documents liés au stage d'accompagnement.
 - Aperçu du contenu et du formalisme du dossier professionnel.
 - Élaboration d'un planning de rencontres pédagogiques (invitations réciproques).
 - Organisation générale du CAPAES.
- Du 23 janvier au 16 février 2007 : E. Kirsch a effectué de nombreuses (temps estimé : 4H) recherches (bibliothèques, contacts, e-mails, internet, etc.) concernant :
 - Le contenu du stage d'accompagnement.
 - Des exemples de documents liés au stage d'accompagnement.
 - Des exemples de dossiers professionnels et du formalisme requis.
 - Des exemples de plans d'accompagnement.
 - Des exemples de convention d'accompagnement.
- Du 29 au 10 février 2007 : mise au point (par E. Kirsch) et signature de la convention d'accompagnement par les parties concernées. ➔ 1H.
- Du 18 au 27 février 2007 : rédaction par E. Kirsch de la proposition et de la version finale du présent plan d'accompagnement. ➔ 4H30.
- Les 27 et 28 février 2007 : E. Kirsch participera à deux cours donnés par D. BENOIT, l'un en management, l'autre en commerce international, devant des publics différents de la haute école, cours utilisant des pédagogies différentes. ➔ 2x2H = 4H + rédaction de rapports d'observation : 2H ➔ Total : 6H.
- Le 26 février et le 1^{er} mars 2007 : D. BENOIT assistera à la 1^{re} partie (1H30) de deux cours de 4 périodes donnés par E. Kirsch en promotion sociale, respectivement un cours de « Banque – Finance » pour gradués en comptabilité (2^e année) et un cours de « Tableur – Niveau moyen » pour des techniciens en utilisation de l'informatique (niveau secondaire supérieur). ➔ 3H + réunion de discussion et de synthèse (voir ci-dessous) pour améliorer les pratiques d'E. Kirsch : 1H30 + rédaction d'un rapport de cette réunion (voir ci-dessous) par E. Kirsch : 1H30. ➔ Total : 6H.
- Le 13 mars 2007 : E. Kirsch participera au colloque « Réformes de l'enseignement supérieur : Nouveaux étudiants ? Nouveaux enseignants ? » organisé par le pôle universitaire européen de Bruxelles – Wallonie, de 9H à 16H30. ➔ 6H.
- Du 18 février au 16 mars : E. Kirsch rédigera au jour le jour le portfolio des présentes activités et autres documents. ➔ 4H.

Total des heures de travail prestées par E. Kirsch : 42 heures.

Rapport de la réunion de synthèse du 1^{er} mars

Cette réunion fait suite aux observations mutuelles des cours de D. BENOIT par E. Kirsch et inversement. Cette séance de travail portera, notamment, sur un certain nombre de sujets qui intéressent E. Kirsch. Ces sujets devront donc apparaître dans le rapport de réunion et les observations qui la précèdent devront donc être préparées dans cet objectif.

Les sujets à aborder seront les suivants :

- L'évaluation des adultes, et, notamment les techniques d'autoévaluation (cf. cours de M. Fox et le sujet de travail d'examen d'E. Kirsch à ce cours).
- La gestion de groupes, et, notamment, son influence sur le sentiment d'auto-efficacité chez les étudiants (cf. cours de M. Cobut et le sujet de travail d'examen d'E. Kirsch à ce cours).
- La gestion de la qualité de l'enseignement (et sa mesure), et, notamment, ses liens avec l'évaluation formative et formatrice (cf. cours de M^{me} Vanwinkel et le sujet de travail d'E. Kirsch à ce cours ; et cf. cours de M^{me} Olivier et le sujet de travail d'E Kirsch à ce cours).

Procédure de contrôle et de mesure

Le portfolio régulièrement et scrupuleusement tenu à jour par E. Kirsch servira garantie et d'outil de contrôle de qualité du présent plan d'accompagnement.

E. Kirsch s'engage à le soumettre à D. BENOIT à chaque changement de son contenu ou de sa forme, pour approbation, sinon pour remarques et suggestions, ou pour d'éventuelles réserves qui seront également consignées dans le portfolio d'accompagnement.

Procédures de réajustement

En cas de défaillance en tout ou en partie des engagements d'E. Kirsch, D. BENOIT mentionnera ses réserves et autres commentaires dans le portfolio, au fur et à mesure des constats.

En cas de défaillance en tout ou en partie des engagements de D. BENOIT, E. Kirsch mentionnera ses remarques et autres commentaires dans le portfolio, au fur et à mesure des constats.

En cas d'absence de portfolio valide, c'est-à-dire complet et respectant les consignes mentionnées dans la présente convention, cosigné par les deux parties, D. BENOIT signalera le vice de forme dans une simple note écrite au Directeur de Catégorie de la haute école, M. Cooremans.

Fait en deux exemplaires,

E. Kirsch

D. BENOIT

CAPAES

Stage d'observation réflexive n° 1



*Dans le cadre du stage
d'accompagnement*

Stage d'observation réflexive n° 1

*Cours de management -
Baccalauréat 1^{re} année, HEFF, 13h00
- 15h00 - Prof. : M. BENOIT*

Organisation matérielle de la classe

- Il s'agit de l'ancienne bibliothèque, qui ressemble plus à une salle de cours de danse qu'à une classe : haute de plafond, trop vaste pour les 7 rangées de 7 places, murs défraîchis (pas de renouvellement de la peinture depuis le déplacement des rayonnages).
- Organisation classique, étudiants face au professeur, tableau central, avec petit tableau d'appoint (à gauche), et écran de projection (à droite). Classe éclairée de néons, mais disposant de fenêtres sur les murs latéraux.
- M. BENOIT apporte son propre matériel didactique, composé d'un PC portable, d'un projecteur relié au PC, de deux haut-parleurs, d'une prise rallonge. La mise en place dure 10 minutes. Il sera fait usage d'un pointeur laser pour indiquer les points essentiels de l'écran de projection.
- Le support matériel du cours sera essentiellement constitué de ce moyen multimédia. Le tableau classique sera néanmoins utilisé occasionnellement pour des annotations de mots, formules, concepts et autres schémas. Des photocopies seront également distribuées (2) aux étudiants.
- L'usage du PC consiste en la projection de fichiers multimédias (fichiers Word adaptés à la pleine page écran, faisant office de diaporama, documents divers pour quelques rappels, ainsi que la projection de petits films sonorisés). L'image projetée était malheureusement un peu trop petite et déformée.
- Les étudiants étaient au nombre de 27, dont 15 filles et 12 garçons, L'entrée dans la classe a eu lieu à 13h15 suite au changement de local dû au travaux et à la recherche de clés et du matériel. Dès la mise en place des étudiants, M. BENOIT fait déplacer un élève pour qu'il ne reste pas avec ses trois copains apparemment « agités »...
- Pas d'appel ou de liste de présence à gérer.

Chronologie du cours

- Mise en place technique de 13h15 à 13h25 : voir description ci-dessus.
- 13h25 : rappel introductif et annonce du sujet en mentionnant les références au syllabus. Annonce que les références du présent cours seront envoyées individuellement à chaque étudiant par e-mail.
- L'introduction est suivie d'une partie théorique axée sur des définitions et sur les indicateurs de performance (sujet du jour) en management.
- 13h55 : début des définitions et, après, des explications sur les indicateurs de performance.
- 14h00 : explications concernant le clip vidéo et sur les objectifs à atteindre pour réaliser les situations-problèmes issues du clip vidéo. Distribution des deux photocopies reprenant la plan du film et les consignes des situations-problèmes.
- 14h05 : passage du clip (deux fois) illustrant le cours, trouvé sur www.lesite.tv.
- 14h15 : rappel des objectifs à réaliser dans les deux situations-problèmes, ainsi que des moyens pour y parvenir (détails sur les deux pages photocopiées). Résolution des deux situations-problèmes immédiatement après.
- 14h25 : correction collective des deux exercices.
- 14h40 : synthèse du cours sur la culture du changement individuel et organisationnel, avec quelques rappels aux cours antérieurs, comme les principes de PORTER.
- 14h50 : conclusions et fin du cours à 15h55 pour remise en place du matériel.

Relations avec les étudiants

- Dès le début du cours, les étudiants sont attentifs, même le groupe des trois « agités », assis derrière moi tout au fond de la classe. Ils ne daigneront sortir leur matériel didactique pour prendre note que vers la 40^e minute de cours. Cependant, lors de la résolution des situations-problèmes, ils répondront de manière plus pertinente que les intervenants plus « scolaires ».
- L'enseignant est à l'aise dans sa classe. Sa voix porte, son élocution est agréable, sa diction correcte et son articulation très claire.
- Malgré l'annonce du film, un manque d'attention commence à se manifester dans la classe après la 37^e minute de cours. L'enseignant augmente donc le volume de sa voix. Le passage du film va raviver l'attention des étudiants.

- L'enseignant regarde peu son auditoire, car il doit contrôler son PC et l'affichage sur l'écran avec son pointeur laser. Quand il le regarde, il s'adresse presque toujours aux 4 ou 5 mêmes étudiants.
- L'enseignant a instauré l'e-mail comme moyen de communication entre lui et les étudiants. Les références au cours, notamment, leur sont envoyées.

Méthodologies et techniques pédagogiques utilisées

- La pédagogie adoptée est adaptée à la taille de la classe, c'est-à-dire principalement transmissive.
- L'enseignant utilise harmonieusement les pauses pour rythmer la classe et maintenir l'attention de la classe. Par exemple, il annonce aux étudiants quand ils peuvent prendre note. Il prend également du temps pour distribuer des photocopies aux étudiants, ou quand il laisse du temps aux étudiants pour résoudre les deux situations-problèmes après la visualisation du clip vidéo.
- Il développe systématiquement toutes les questions possibles (qui, quoi, quand, où, combien, pourquoi) pour chaque notion abordée, sauf une, le comment¹, lorsqu'il a présenté les indicateurs de performance (voir ci-dessous, dans « Étude réflexive »).
- Il fait appel à plusieurs niveaux cognitifs pour transmettre les savoirs. Par exemple, en passant de la notion de performance individuelle à la notion de performance collective.
- Il recourt souvent à l'interrogation directe des étudiants.

Étude réflexive

- De manière à encore mieux rythmer l'attention de sa classe, l'enseignant pourrait demander de temps en temps si les étudiants ont des questions à poser, ou en envoyer certains au tableau pour exposer les solutions aux situations-problèmes.
- Il serait peut-être intéressant d'observer le comportement de la classe si l'enseignant, lors des passages du clip ou, surtout, lors de la réalisation des situations-problèmes, se baladait parmi les étudiants, investissant ainsi « leur » espace. Cette expérience, que je pratique régulièrement, permet aux étudiants de percevoir l'enseignant autrement.
- Lors des situations-problèmes - du moins celles de la nature proposée dans le cours observé -, l'enseignant pourrait tenter l'expérience d'une technique que j'utilise avec succès depuis plusieurs années : constituer des

¹ Les Anglo-Saxons sont friands du comment, autrement dit des outils. En ce qui concerne la performance, les outils, notamment informatiques, sont nombreux. L'enseignant a pourtant mentionné la nécessité d'utiliser des plannings, par exemple. Or, en ce domaine, les logiciels ne manquent pas. De même que tous les autres outils comptables et financiers.

petits groupes de 3 à 5 étudiants pour résoudre les situations-problèmes. L'apprentissage y gagne sur plusieurs plans didactiques :

- Chaque groupe se dote spontanément d'un représentant, qui sert de tuteur-moniteur. Il en résulte un effet d'auto-apprentissage au niveau du groupe.
 - Les tuteurs-moniteurs bénéficient de l'effet-maître, renforçant ainsi leurs connaissances.
 - Les étudiants décontextualisent leur apprentissage.
 - L'effet de congruence cognitive permet d'accélérer leurs apprentissages.
 - Lors de la correction, l'échange des idées des différents groupes (dont un représentant volontaire ou tiré au sort vient exposer une correction possible) permet de construire les solutions plutôt que d'imposer une solution venant de l'enseignant.
 - Si, de plus, l'enseignant utilise un système d'évaluation préalablement expliqué, les groupes peuvent s'autoévaluer et mieux identifier leurs forces et leurs faiblesses vis-à-vis des compétences à acquérir.
 - Les travaux de groupe avec moniteurs renforcent le sentiment d'autoefficacité personnelle des étudiants, lequel, à son tour, augmente leur motivation.
- Pour compléter le système de communication instauré avec les étudiants, l'enseignant pourrait créer un site Web pour chacun de ses cours². Le temps mis à rédiger les e-mails pour envoyer les références pourrait être éliminé au profit de la construction du site du cours, au fur et à mesure qu'apparaissent les références à transmettre.

Conclusion

Malgré la mise en place qui prend du temps et le transport qui exige une certaine endurance..., l'usage du PC relié au projecteur ajoute incontestablement de la valeur à l'enseignement. Par exemple, à la fin du cours, lorsqu'une question posée par un étudiant permet de rappeler des notions relatives à PORTER, l'enseignant ouvre très rapidement le fichier correspondant pour le projeter aux étudiants. Il ne manque plus qu'une connexion Internet pour que l'interactivité du professeur soit presque totale.

Néanmoins, cette technique multimédia ne peut être utilisée durant tout un cours, comme l'a très bien compris M. BENOIT. Voilà pourquoi, notamment, il alterne son cours avec des résolutions de situations-problèmes, ou en passant au mode interrogatif avec les étudiants.

Le paradigme actuel du socio-constructivisme positif [VIGOTSKY & BANDURA] est ponctuellement applicable dans des classes de 1^{re} année peuplées de 30 personnes et plus en début d'année. Lorsque, en cours d'année, l'effectif diminue, il serait, certes, possible de recourir aux techniques de gestion de groupe, au monitorat et aux pédagogies différenciées, mais est-il concevable qu'un enseignant puisse, dans une même classe, dans un même cours, basculer d'une méthodologie transmissive à des pédagogies différenciées sans sombrer dans l'incohérence, sans compter la nécessité de voler du temps à la transmissions des savoirs au profit de la consolidation des apprentissages ?

*Éric Kirsch
Mars 2007*

² À titre d'exemple, mes propres journaux de classe sont disponibles sur le site <http://tinyurl.com/hqreb>.

.....

CAPAES

Stage d'observation réflexive n° 2

.....



*Dans le cadre du stage
d'accompagnement*

Stage d'observation réflexive n° 2

*Cours de commerce extérieur -
Baccalauréat 1^{re} année, HEFF, 15h00
- 17h00 - Prof. : M. BENOIT*

Organisation matérielle de la classe

- Local 206, style mini-amphithéâtre de 120 places réparties sur un plan incliné face à un grand tableau central (par ailleurs très sale et qui ne sera pas utilisé), devant lequel est déployé un écran de projection. Classe éclairée de néons, mais disposant de fenêtres sur les murs latéraux.
- M. BENOIT apporte son propre matériel didactique, composé d'un PC portable, d'un projecteur qui lui est relié, de deux haut-parleurs, d'une prise rallonge. La mise en place était déjà effectuée : un cours avait déjà eu lieu avec ce professeur lors des deux heures précédentes. Cette fois-ci, pas de pointeur laser pour indiquer les points essentiels de l'écran de projection aux étudiants. Mais l'enseignant a la bonne idée de placer en surbrillance le texte qu'il est en train de commenter. Cette technique est bien plus claire et attire plus l'attention des étudiants que l'utilisation du pointeur laser rouge.
- Le support matériel du cours sera essentiellement constitué du PC relié au projecteur multimédia.
- L'usage du PC consiste en la projection de fichiers multimédias (fichiers Word adaptés à la pleine page écran, faisant office de diaporama, documents divers pour quelques rappels). L'image projetée utilisait parfaitement tout l'espace de l'écran et aucune déformation de l'image n'était visible.
- Les étudiants étaient au nombre de 27 (trois filles sont arrivées en retard en 2^e partie, pour... dormir, du moins deux d'entre elles), dont 13 filles (plus les trois retardataires) et 14 garçons. Les étudiants se répartissent de manière non équilibrée dans la classe : deux tiers des effectifs investissent le côté gauche de la classe (quand on regarde le professeur). Cette concentration spontanée provient probablement du regroupement de trois classes (D, E & F, si mes souvenirs sont exacts) de 1^{re} année de baccalauréat en comptabilité.
- Pas d'appel ou de liste de présence à gérer.

Chronologie du cours

- Introduction du cours à 15h15, par un rappel du cours précédent sur les transactions commerciales (sujet poursuivi ce jour), en particulier les rôles de la facture.
- Début de la 1^{re} partie du cours à 15h20 : excellemment bien structuré¹, l'enseignant a conçu de pertinentes illustrations pour faire comprendre la matière du jour portant sur les incoterms.
- Début de la 2^e partie du cours à 15h55, sur les contrats internationaux et la convention de Vienne.
- 15h58 : pause.
- 16h12 : reprise du cours en focalisant sur les incoterms.
- 16h52 : conclusion des notions vues ce jour par la présentation d'une synthèse sous forme d'un exemple chiffré reprenant tous les incoterms.
- 16h57 : clôture du cours par demande aux étudiants de réaliser pour la prochaine fois le 2^e exercice proposé dans le syllabus.
- 17h00 : remise en place technique par l'enseignant.

Relations avec les étudiants

- L'arrivée des étudiants se fait au compte-gouttes, avec un manque d'entrain manifeste, et un désintérêt abyssal vis-à-vis du cours ou du professeur, à part quatre étudiants qui l'ont salué normalement.
- Les étudiants mettent pas mal de temps à « entrer » dans le cours : bavardages, agitation, lecture des journaux, échanges de blagues, réponse aux appels de portables (à 15h50), etc. Cependant, ces activités restent très discrètes et ne perturbent nullement le cours. L'enseignant, détectant finalement l'étudiant répondant à son appel téléphonique, fera la remarque au perturbateur, rappelant l'usage interdit des portables dans l'établissement, et à tout le moins, la nécessité de quitter la classe en pareil cas. Réponse sans appel de cet étudiant : « Je ne voulais pas déranger le cours ! » C'est seulement à 15h40 que toute la classe sera enfin attentive aux propos du professeur (sauf les deux dormeuses, qui ne commenceront à émerger qu'à 16h25, pour entretenir entre elles une vive discussion amusée, dans l'ignorance la plus totale du cours et, accessoirement, du professeur).
- L'enseignant est à l'aise dans sa classe. Sa voix porte, son élocution est agréable, sa diction correcte et son articulation très claire.
- Est-ce le fait que le cours observé est donné deux heures plus tard dans la journée que celui observé la veille ? Toujours est-il que l'activité des étudiants, notamment leurs réponses aux questions posées par le professeur, reste étonnamment faible. En un mot, ils s'en fichent éperdument et, au vu de certaines attitudes (un qui lit son journal Métro,

¹ Il fera par exemple très bien la distinction entre les frais et les risques entre les différents types d'incoterms.

un autre qui joue avec son portable, deux autres qui dorment littéralement au 4^e rang devant le professeur), on se demande pourquoi ils viennent en classe, alors que les présences ne sont pas obligatoires...

- Malgré ses 6 heures de cours déjà données dans la journée, l'enseignant regarde beaucoup son auditoire (ce n'était pas le cas lors de la précédente observation), se déplace parmi les étudiants et improvise des exemples concrets en illustrant son cours avec, par exemple, un portable d'une des étudiantes assises dans les premiers rangs. L'enseignant ne montre absolument aucun signe de fatigue.
- L'enseignant a instauré l'e-mail comme moyen de communication entre lui et les étudiants. Les références au cours, notamment, leur sont envoyées.

Méthodologies et techniques pédagogiques utilisées

- La pédagogie adoptée est adaptée à la taille de la classe, c'est-à-dire principalement transmissive.
- L'enseignant utilise harmonieusement les pauses pour rythmer et maintenir l'attention de la classe, en posant régulièrement des questions aux étudiants. Contrairement au cours observé la veille, l'enseignant attend cette fois plus longuement les réponses des étudiants (réponses qui mettent beaucoup de temps à parvenir...)
- Ayant constaté un manque d'intérêt et une lassitude des étudiants, le professeur, à 15h58, va proposer une pause de quelques minutes. Après la pause, l'enseignant annonce qu'il va passer une partie plus ardue du cours pour se concentrer sur des matières plus faciles à intégrer, pour ne pas fatiguer davantage des étudiants...
- Les questions que pose l'enseignant font souvent appel à l'interdisciplinarité des connaissances. Par exemple, lorsqu'il pose la pertinente question sur le transfert de la propriété lors d'un achat, pour répondre correctement, l'étudiant doit normalement faire appel aux connaissances du cours de commerce international, mais également à celles de ses cours de droit civil et autre cours de droit commercial. Branches que le professeur ne manque pas de rappeler, pour, précisément, insister sur le caractère non cloisonné des disciplines.

Étude réflexive

- L'enseignant pourrait envoyer certains étudiants au tableau pour exposer les solutions aux problèmes posés.
- Lors de la résolution des exercices sur les incoterms, le professeur pourrait constituer des petits groupes de 3 à 5 étudiants pour résoudre par jeux de rôles les exercices proposés, ou, lors d'un des cours précédents, pour rédiger un contrat d'achat-vente avec toutes les mentions obligatoires. Comme pour l'observation précédente, les avantages seraient nombreux par rapport à la « perte » apparente de temps :
 - Chaque groupe se dote spontanément d'un représentant, qui sert de tuteur-moniteur. Il en résulte un effet d'auto-apprentissage au niveau du groupe.

- Les tuteurs-moniteurs bénéficient de l'effet-maître, renforçant ainsi leurs connaissances.
 - Les étudiants décontextualisent leur apprentissage.
 - L'effet de congruence cognitive permet d'accélérer leurs apprentissages.
 - Lors de la correction, l'échange des idées des différents groupes (dont un représentant volontaire ou tiré au sort vient exposer une correction possible) permet de construire les solutions plutôt que d'imposer une solution venant de l'enseignant.
 - Si, de plus, l'enseignant utilise un système d'évaluation préalablement expliqué, les groupes peuvent s'autoévaluer et mieux identifier leurs forces et leurs faiblesses vis-à-vis des compétences à acquérir.
 - Les travaux de groupe avec moniteurs renforcent le sentiment d'autoefficacité personnelle des étudiants, lequel, à son tour, augmente leur motivation.
 - De plus, compte tenu du manque flagrant d'attention de la part des étudiants, la technique du jeu de rôle permettrait de maintenir un peu plus longtemps cette attention, sinon la motivation des étudiants.
- Pour compléter le système de communication instauré avec les étudiants, l'enseignant pourrait créer un site Web pour chacun de ses cours². Le temps mis à rédiger les e-mails pour envoyer les références pourrait être éliminé au profit de la construction du site du cours, au fur et à mesure qu'apparaissent les références à transmettre.

Conclusion

Les mêmes conclusions que celles de l'observation n° 1 sont d'application ici :

- Malgré la mise en place qui prend du temps et le transport qui exige une certaine endurance..., l'usage du PC et du projecteur ajoute incontestablement de la valeur à l'enseignement. Il ne manque plus qu'une connexion Internet pour que l'interactivité du professeur soit presque totale.
- Néanmoins, cette technique ne peut être utilisée durant tout un cours, comme l'a très bien compris M. BENOIT en alternant avec des résolutions de situations-problèmes, ou en passant au mode interrogatif avec les étudiants.
- Le paradigme actuel du socio-constructivisme positif [VIGOTSKY & BANDURA] est ponctuellement applicable dans des classes de 1^{re} année peuplées de 30 personnes et plus en début d'année. Lorsque, en cours d'année, l'effectif diminue, il serait, certes, possible de recourir aux techniques de gestion de groupe, au monitorat et aux pédagogies différenciées, mais est-il concevable qu'un enseignant puisse, dans une même classe, dans un même cours, basculer d'une méthodologie transmissive à des pédagogies différenciées sans sombrer dans l'incohérence, sans compter la nécessité de voler du temps à la transmissions des savoirs au profit de la consolidation des apprentissages ?

Cependant, la présente observation a permis de mettre en évidence une qualité que l'on devinait lors de la 1^{re} observation : l'énorme capacité d'adaptation de l'enseignant aux réactions de son auditoire. Rappelons que lors de cette leçon, il a en effet perçu la lassitude des étudiants, instaurant ainsi une pause, et, surtout, en adaptant son cours, éliminant certaines matières ardues au profit d'autres, moins difficiles à comprendre³. J'en prends bonne note...

Éric Kirsch
Mars 2007

² À titre d'exemple, mes propres journaux de classe sont disponibles sur le site <http://tinyurl.com/hqreb>.

³ Malgré ces louables efforts n'empêchera malheureusement les étudiants de manifester leur impatience et leur volonté de terminer le cours déjà vers 16h40...

Préparation de la leçon n° 1

Sujet	Étapes de la constitution de société en Belgique
Classe	2 ^e Comptabilité
Branche	Droit commercial
Référence au dossier pédagogique	Partie relative à l'économie de l'entreprise
Professeur	M. É. KIRSCH
Établissement	Institut des Carrières Commerciales
Durée	100 minutes
Jour	Lundi 26 février 2007
Nombre d'étudiants	9
Matériel didactique de la classe	Simple tableau (pas de rétro ni autres moyens, sauf sur demande)
Matériel didactique du professeur	Photocopies de documents réels (en plus du tableau)
Leçons précédentes	Droit commercial (dont statuts des sociétés) et documents commerciaux (facture)
Leçons suivantes possibles	Plan financier - Création de 2 ou 3 mini-entreprises de 3 à 5 étudiants - Suite des documents commerciaux
Prérequis	Contenu du statut des sociétés de type SA et SPRL, droit commercial et droit civil.

Bibliographie

- BAISIR, Roger, **Connaissance de gestion**, Labor-Nathan, Bruxelles-Paris, 1981, 328 p.
- CERA, **Entreprendre - Lancer sa propre affaire**, CERA, Bruxelles, 1991, 66 p.
- Fédération royale du notariat belge, **Étapes de la constitution de société**, <http://www.notaire.be>.
- KIRSCH, Éric, **Vie socio-économique** (60 périodes), Institut Fernand Cocq, Ixelles, 2004, 80 p.
- Communauté française, dossier pédagogique « Banque et Finance », CODE : 71 72 01 U 32 D1.

Raison d'être de la leçon

Mon profil professionnel particulier de praticien des entreprises en parallèle avec le métier de professeur m'a incité une démarche essentiellement pragmatique du droit commercial.

La chronologie de création de société en Belgique s'inscrit dans le dossier pédagogique et offre une approche décontextualisée de la matière.

Objectifs opérationnels¹

1. Pouvoir inscrire individuellement en moins de 6 minutes au moins 5 étapes nécessaires² à la constitution d'une société.
2. Pouvoir identifier en moins de 10 minutes, en mini-groupes, au moins 7 étapes nécessaires³ à la constitution d'une société.
3. La classe doit pouvoir collégialement ranger chronologiquement toutes les étapes identifiées par les mini-groupes en moins de 20 minutes. Le professeur peut intervenir 3 fois maximum.
4. Pouvoir inscrire individuellement en moins de 6 minutes au moins 3 clauses obligatoires dans les statuts d'une SPRL.
5. Pouvoir identifier en moins de 10 minutes, en mini-groupes, au moins 5 clauses obligatoires dans les statuts d'une SPRL.
6. Les mini-groupes doivent pouvoir être capables de constituer le capital de leur entreprise fictive en moins de 20 minutes (le professeur peut être sollicité deux fois). C'est-à-dire : inscrire la valeur de chaque part sociale, quels sont les apports de chacun (en nombre de parts et en capital), et totaliser parts et sommes pour vérifier si le capital souscrit est atteint.
7. Avec l'aide du professeur et les suggestions éventuelles des autres mini-groupes, chaque mini-groupe doit pouvoir écrire clairement l'objet social de son entreprise fictive en 10 minutes maximum.

Objectifs comportementaux – Compétences en matière de savoir-être

- Développer un esprit d'équipe dans les travaux de mini-groupes, de manière à simuler dans les délais fixés dans les objectifs opérationnels les attitudes d'associés-fondateurs d'entreprise (écouter, laisser parler, intervenir judicieusement, se renseigner, se documenter, éventuellement téléphoner, etc.)
- Développer une attitude positive, constructive et préférentiellement enthousiaste face à la facilité de création de petites entreprises.

¹ Tous ne seront pas repris lors de l'exposé. Un sur deux seulement, choisis en fonction des réactions de la classe.

² Pas nécessairement en ordre chronologique.

³ Idem.

N°	Durée (min)	Étape méthodologique	Procédés pédagogiques : professeur (P) - élève (E)	Matière - Contenu	Remarques
1	14	Présentation & évaluation diagnostique des préacquis	Questions (P)	Droit civil des contrats, droit commercial sur les statuts et le capital des sociétés	Démonstration des articles de lois dans le code de droit civil et dans les photocopies du Droit des Sociétés
2	14	Enigme accessible: première étape de la création de société: capacités, hobbies et envies des étudiants ==> objet social?	Apprentissage provoqué et dirigé autonome	Étape 1 : contrat entre associés & étapes suivantes en vrac	Cf. objectif opérationnel n° 2
3	20	Situation-problème avec évaluation formative: mise en ordre des étapes en se basant sur la logique et les lois	Apprentissage dirigé par questions / réponses	Identification chronologique des 7 étapes ou plus identifiées	Cf. objectif opérationnel n° 3
4	25	Enigme accessible: combler les étapes manquantes et les illustrer	Questions suscitées (E) sinon questions posées (P) + Explications justificatives des étapes manquantes	Inventaire exhaustif des étapes de création de société terminé (voir annexe 1) Au fur et à mesure: distribution et commentaires des photocopies de documents réels	
5	7	Exercice de consolidation des acquis: statuts d'une SPRL ou capital d'une SPRL	Apprentissage par projet (mini-groupes) avec éventuel tutorat (selon les niveaux des étudiants)	Révision des clauses obligatoires des statuts d'une SPRL	Cf. objectif opérationnel n° 5 ou 6 (à choisir en fonction du temps qui reste)
6	7	Synthèse & réponse aux questions	Méthode expositive avec éventuelles questions de fixation et d'intégration des connaissances	Résumé des étapes essentielles	Si le temps le permet : annonce des étapes facultatives (certaines assurances, mesures d'aides, etc.)
7	13	Évaluation sommative autoformatrice	Autoformation	Chronologie de création de société + révision du droit civil et du droit commercial nécessaire aux étapes de la création	Formulaire à choix multiple distribué pour usage facultatif avec explication de l'évaluation
100					

Usage du tableau

Étapes de la création d'une société 1. Rappels : 1. Droit civil 2. Droit commercial : statuts, capital, représentation, associés, etc. 2. Étapes en vrac : 1. Étape 2. Étape 3. Étape 4. Étape 5. Étape 6. Étape 7. Étape			
---	--	--	--

Préparation de leçon n° 2

Sujet	Le contrat de vente
Classe	3 ^e Secrétariat de direction
Branche	Droit commercial
Référence au dossier pédagogique	Partie relative aux travaux dirigés d'économie appliquée
Professeur	M. KIRSCH
Établissement	Institut des Carrières Commerciales
Durée	100 minutes
Jour	Mardi 27 février 2007
Nombre d'étudiants	23
Matériel didactique de la classe	Simple tableau (pas de rétro ni autres moyens, sauf sur demande)
Matériel didactique du professeur	Photocopies de documents (en plus du tableau)
Leçons précédentes	Le commerce et ses acteurs : l'entreprise (obligations des entreprises)
Leçons suivantes possibles	Contrat de transport, contrat d'assurance, contrats en « ING »
Prérequis	Droit civil (notion d'obligation, de contrat et de vente) ; Droit commercial (chapitre sur le commerçant et chapitre sur l'entreprise - cf. « Leçons précédentes »)

Bibliographie

- BAISIR, Roger, **Connaissance de gestion**, Labor-Nathan, Bruxelles-Paris, 1990, 328 p.
- KIRSCH, Éric, **Vie socio-économique** (60 périodes), Institut Fernand Cocq, Ixelles, 2004, 80 p.
- Communauté française, dossier pédagogique « Droit commercial », CODE : 71 33 01 U 32 D1.

Raison d'être de la leçon

En tant que premier chapitre de cette partie du cours relative aux techniques de commerce, les contrats commerciaux, en l'occurrence le contrat de vente, figurent parmi les premiers.

Les étudiants ayant vu précédemment toutes les notions de droit civil relatives aux obligations, aux contrats (civils) et à la vente, cette leçon charnière constitue un tremplin « naturel » vers la vie des entreprises et du commerçant indépendant.

Objectifs opérationnels¹

1. La classe doit pouvoir rappeler (notes autorisées) en moins de 6 minutes au moins trois notions de base du droit civil (obligations, contrats) relatives aux contrats (consentement + synallagmatique) et à l'acte de vente (transfert de propriété).
2. Individuellement, chaque étudiant doit pouvoir inscrire (sans l'aide d'aucun support) au moins deux obligations de l'acheteur et au moins deux obligations du vendeur, et ce en moins de 6 minutes.
3. Chaque groupe (constitué de deux à trois personnes) doit pouvoir écrire au moins cinq rubriques devant apparaître dans n'importe quelles « conditions générales de vente », et ce en moins de 6 minutes et sans l'aide d'aucun support.
4. Après exposé des termes de vocabulaire (tare, bon-poids, coulage, réfaction, freinte, remise, rabais, ristourne, escompte) et leur utilité par le professeur, les étudiants doivent pouvoir, individuellement, en moins de 10 minutes et à l'aide de leurs notes, rédiger un résumé structuré (réduction sur le poids / réduction sur le prix + cause / dénomination) de ces 9 termes.
5. Sur base de la photocopie des cotations spéciales des conditions de livraison, préalablement distribuée, chaque groupe (cf. objectif opérationnel n° 3) doit pouvoir retrouver au moins 4 bonnes désignations (Franco, port dû, bureau restant, FOB, FAS, CIF, CAF) parmi mes 5 situations-problèmes exposées verbalement par le professeur. Durée de l'apprentissage : 10 minutes + 10 minutes d'explications.
6. Après exposé des intermédiaires de vente, la classe doit pouvoir énumérer au moins 3 différences fondamentales et au moins 3 points communs au commissaire, au courtier et au représentant de commerce indépendant. Notes autorisées, discussions discrètes autorisées. Durée : 12 minutes.

Objectifs comportementaux – Compétences en matière de savoir-être

- Développer un esprit d'équipe dans les travaux de mini-groupes, de manière à simuler dans les délais fixés dans les objectifs opérationnels des attitudes réflexes concernant la prise de parole en groupe, la gestion du temps et, surtout, l'usage des sources d'information.
- Développer une attitude curieuse et ludique vis-à-vis des nombreux termes de vocabulaire vu lors de l'analyse de différents contrats de vente types.

¹ Tous ne seront pas repris lors de l'exposé. Un sur deux seulement, choisis en fonction des réactions de la classe.

N°	Durée (minutes)	Étape méthodologique	Procédés pédagogiques : professeur (P) - élève (E)	Matière - Contenu	Remarques
1	14	Présentation & évaluation diagnostique des préacquis	Questions (P)	Introduction : droit civil des obligations, des contrats et de la vente	Documents réels montrés : contrat de mission, factures, tickets, cartes de transport, etc.
2	12	Enigme accessible: obligations du vendeur et de l'acheteur	Apprentissage provoqué et dirigé autonome	Obligations vendeur / acheteur et actions en cas de non-respect des obligations	Cf. objectif opérationnel n° 2
3	12	Situation-problème de groupe avec évaluation formative: contenu des conditions de vente	Apprentissage dirigé par questions / réponses	Conditions générales de vente: inventaire des rubriques + détail de la désignation, de la qualité et des conditions de paiement	Cf. objectif opérationnel n° 3
4	25	Exposé imagé des conditions générales de vente inconnues (conditions sur la quantité et conditions sur la livraison)	Exposé (P)	<i>Conditions sur la qualité:</i> tare, bon-poids, coulage, réfaction, freinte, remise, rabais, ristourne, escompte <i>Conditions sur la livraison:</i> Franco, port dû, bureau restant, FOB, FAS, CIF, CAF	
5	10	Exercices de fixation, de consolidation et d'intégration des acquis	Décontextualisation par exposé de situations-problèmes types: il faut découvrir la dénomination appropriée	Synthèse sur les conditions générales de vente.	Cf. objectif opérationnel n° 4 ou 5 (à choisir en fonction du temps qui reste)
6	15	Enigme accessible: intermédiaires commerciaux	Apprentissage dirigé par questions (E) / réponses (P)	Intermédiaires facilitant la vente: commissaire, courtier, représentant de commerce	Cf. objectif opérationnel n° 6
7	12	Synthèse & réponse aux questions	Méthode expositive avec éventuelles nouvelles questions de fixation et d'intégration des connaissances	Résumé des chapitres vus.	Si le temps le permet : annonce des leçons suivantes par le professeur titulaire
100					

Programme minimum : toutes les étapes sauf la 4 et la 5.

Programme normal : toutes les étapes mais avec sélection de la moitié des termes de l'étape 4 et un exercice raccourci de l'étape 5.

Programme complémentaire : toutes les étapes.

Usage du tableau (4 parties)

Contrat de vente 1. Rappels de droit civil : 1. Obligations & contrats : A. 1101 et suivants 2. Vente : A. 1582 et suivants 2. Obligations des parties : 1. Prendre livraison (A) 2. Payer (A) 3. Livrer (V) 4. Garantir (V) 5. Actions possibles du vendeur (livraison, résolution, recours, empêcher) 6. Actions possibles de l'acheteur (restitution et remboursement, réduction, dommages et intérêts)	3. Conditions de vente 1. Désignation 2. Qualité 3. Quantité 4. Livraison 5. Prix 6. Paiement Réductions sur le poids Tare, bon-poids, freinte, coulage, réfaction Réductions sur le prix Escompte, rabais, remise, ristourne. Cotations spéciales FRANCO, PORT DÛ, BUREAU RESTANT, FOB FAS, CIF, CAF	4. Intermédiaires Commissaire, courtier, représentant de commerce indépendant 5. Correction de l'exercice récapitulatif	Explications sur les cotations spéciales
--	---	---	--

Les deux volets supplémentaires du tableau seront utilisés pour des explications complémentaires à celles figurant ci-dessus. Par exemple des commentaires concernant les documents photocopiés d'originaux (voir ci-dessous).

Photocopies distribuées

1. Résumé des obligations de l'acheteur et du vendeur (cf. annexe 1)
2. Tableau résumé des réductions sur les poids et les prix, ainsi que des cotations spéciales (cf. annexe 2)

Documents montrés (non distribués)

1. Code civil (le livre)
2. Exemples de factures et de tickets
3. Exemple de contrat de vente de type mission de longue durée
4. Exemples particuliers (cf. carte STIB)

Documents laissés à l'appréciation du professeur titulaire

Néant.

Évaluation

Voir exercices réalisés pendant le cours (cf. objectifs opérationnels) : évaluation formative, formatrice et sommative selon les exercices.

Activités faisant suite à la leçon

1. Le professeur titulaire pourra proposer une séance d'exercices pratiques basés sur les factures réelles ramenées par les étudiants, pour analyse des conditions générales de vente et identification des mots de vocabulaire repérés.
2. Le professeur titulaire pourra également simuler des ventes entre groupes d'étudiants afin de décontextualiser les notions de réductions sur le poids ou sur le prix, ainsi que les notions de cotations spéciales.

CAPAES

**Remarques &
suggestions pour
améliorer les pratiques
didactiques de M. Kirsch**

*Dans le cadre de son stage
d'accompagnement*

Observations, remarques et suggestions

Suite aux deux cours de M. Kirsch auxquels j'ai assisté (deux premières périodes de cours dans les deux cas)

Cours observés

Sujet	Étapes de la constitution de société en Belgique
Classe	2 ^e Comptabilité
Branche	Droit commercial
Référence au dossier pédagogique	Partie relative à l'économie de l'entreprise
Professeur	M. KIRSCH
Établissement	Institut des Carrières Commerciales
Durée	100 minutes
Jour	Lundi 26 février 2007
Nombre d'étudiants	9
Matériel didactique de la classe	Simple tableau (pas de rétro ni autres moyens, sauf sur demande)
Matériel didactique du professeur	Photocopies de documents réels (en plus du tableau)

Sujet	Le contrat de vente
Classe	3 ^e Secrétariat de direction
Branche	Droit commercial
Référence au dossier pédagogique	Partie relative aux travaux dirigés d'économie appliquée
Professeur	M. KIRSCH
Établissement	Institut des Carrières Commerciales
Durée	100 minutes
Jour	Mardi 27 février 2007
Nombre d'étudiants	23
Matériel didactique de la classe	Simple tableau (pas de rétro ni autres moyens, sauf sur demande)
Matériel didactique du professeur	Photocopies de documents (en plus du tableau)

Chronologie du cours

- Voir préparations de cours de M. Kirsch (annexes [5](#) & [6](#)).

Remarques, suggestions et améliorations possibles (en vrac)

1. Toujours décrire parfaitement les tâches à réaliser, dans quelles conditions, avec quels moyens, pendant combien de temps, pour quelle raison, etc.
2. Relire ou faire relire par quelqu'un de la classe toutes les consignes des tâches à accomplir lors des exercices ou des contrôles, ainsi que les consignes relatives aux procédures d'évaluation, notamment pour éviter toute surprise (exemples : les étudiants qui n'ont pas lu à quelle heure se terminait le contrôle, ou qui ignorent que l'épreuve a lieu à livre ouvert).
3. Lorsque les élèves s'évaluent eux-mêmes, bien leur rappeler que toute fraude sera sanctionnée par l'annulation de la cote à l'examen.
4. Faire venir des étudiants volontaires au tableau, lors de la correction des exercices et des interrogations, et ce question par question, plutôt que ce soit le professeur qui le fasse.
5. Lors des contrôles de compétences importants, proposer aux étudiants de corriger - en tout cas de procéder à l'autoévaluation - la semaine suivante, de manière à diminuer les tensions de certains d'entre eux.
6. Lors des autoévaluations, proposer aux étudiants d'échanger leur questionnaire pour qu'un autre s'occupe soit de l'attribution des points, soit du contrôle du total.
7. Excellent travail de sensibilisation des étudiants aux méthodes de travail (cours par ailleurs donné par M. Kirsch), notamment par la construction et la transmission de compétences transdisciplinaires aux élèves, grâce à son système d'autoévaluation des interrogations.
8. Étant donné que M. Kirsch découpe les compétences à acquérir en séquences élémentaires de situations-problèmes, pourquoi ne pas dresser la liste de ces compétences, leur type, de manière à aboutir à un portfolio de compétences par cours, qui compléterait le dossier pédagogique ?
9. Au lieu de baser tous ses contrôles ou exercices sur les seules compétences, M. Kirsch pourrait, de temps en temps, effectuer des tests portant sur les connaissances et les savoirs dans le cas de cours faisant souvent appel à des notions de vocabulaire (ex. : les incoterms).
10. Excellent usage du principe du monitorat lors des exercices en groupes ou lors des corrections avec autoévaluations lors des contrôles avec points.
11. Est-il nécessaire que M. Kirsch s'attarde, alors qu'il a affaire à un public d'adultes, aux attitudes et comportements de ses étudiants en classe ? N'est-ce pas s'attirer inutilement des ennuis ?
12. Pour les cours de dernière année, M. Kirsch continue à partir systématiquement des représentations des étudiants avant de transmettre une matière. Il gagnerait du temps à entrer directement dans le vif du sujet. Surtout lorsqu'il aborde toutes les questions que l'on peut se poser sur un sujet : qui, quoi, quand, où, combien, comment et pourquoi. Alors que toutes ne sont pas nécessairement pertinentes.
13. Les cours sont bien rythmés, alternant théorie et pratique. Les séquences d'apprentissages théoriques font elles-mêmes appel aux pédagogies différenciées.

D. BENOIT
Avril 2007